

Frères et sœurs,

Nous connaissons bien cet Evangile des talents.

Un Evangile qui est même passé dans le langage courant puisque l'on parle, par exemple, des talents d'un peintre pour parler de ses qualités artistiques.

Pourtant, à la base, le talent était une unité de mesure équivalant à 50 kg d'argent. C'est qu'effectivement la tradition a bien compris qu'il ne s'agissait pas dans cet évangile de question monétaire, mais de la façon dont nous vivons en fonction de ce que nous sommes, en fonction de nos qualités, aussi petites soient-elles.

Poursuivant donc son enseignement sur la fin des temps, Notre Seigneur continue dans ce chapitre 25^{ème} de saint Matthieu, de nous montrer, à travers cette parabole de rendement économique, comment faire, durant notre vie d'ici-bas, un bon placement pour le jugement dernier.

Car, à n'en pas douter, notre façon de vivre sur terre aura bien des conséquences quant à notre éternité.

Ainsi, nous avons dans cette Parabole de mise en garde, 3 serviteurs d'un maître somme toute assez fortuné. 2 de ses serviteurs sont montrés en exemple, 1 en contre-exemple ! Avec en final 2 sur 3 de sauvés, comblés par l'abondance du salut...1 sur 3 de damné, jeté dans *les ténèbres extérieures* (c'est-à-dire l'enfer) *là où il y aura des pleurs et des grincements de dents...*

Puisse cet Evangile, notre bonne volonté et la grâce de Dieu, faire que cette proportion ne soit pas celle au final de notre paroisse !

Revenons par conséquent sur ce serviteur qualifié de « bon à rien » qui finit bien mal, afin d'apprendre comment ne pas lui ressembler !

Tout d'abord, faisons une première constatation : ce serviteur - contrairement à ce que nous pourrions penser - est bien aimé de son Maître puisqu'il a reçu autant qu'il pouvait recevoir, « *selon ses capacités* », nous rapporte saint Matthieu.

50 kg d'argent ce n'est tout de même pas rien...

Combien chacun de nous a-t-il reçu de Dieu ? Bien malin qui saurait l'évaluer avec certitude ! Nous ne le saurons vraisemblablement qu'au Ciel ! Mais ce qui est sûr, c'est que nous ne sommes pas sans talents... nous en avons au moins tous un, ne serait-ce que celui de la foi ...

Mais par contre, combien la tentation est grande d'évaluer ce que nous n'aurions pas reçu par rapport aux autres !

D'ailleurs, n'avons-nous pas eu la tentation d'avoir comme réflexe, en entendant cet Evangile, de penser que ce n'est pas juste... les autres avaient reçus 2 voir 3 fois plus...

- « facile pour eux... » !

Et l'on oublie cette petite précision : chacun avait reçu « selon ses capacités » donc nulle injustice de la part du maître...

Cela, c'est le fameux péché capital de la jalousie qui fausse tout, surtout quand il se couple avec un autre péché capital, celui de la paresse...

Vous savez, c'est le fameux raisonnement que nous pouvons faire pour nous défausser dans l'apostolat : *"Ah, si j'avais ceci, si j'avais cela, si j'avais tel talent, si j'avais tel charisme, cela serait bien différent... Je serai bien plus utile pour l'édification du Royaume, la paroisse et l'Eglise ! Mais comme je n'ai pas les qualités de tel ou tel paroissien ou tel ou tel curé, je ne fais rien"*!

D'où le conseil plein de sagesse de St François de Sales que je ne résiste pas à vous lire :

(...) il se faut bien garder de jamais rechercher pourquoi la suprême Sagesse a départi une grâce à l'un plutôt qu'à l'autre, ni pourquoi il fait abonder ses faveurs en un endroit plutôt qu'en l'autre : non, Théotime, n'entrez jamais en cette curiosité ; car, ayant tous suffisamment mais abondamment, ce qui est requis pour le salut, quelle raison peut avoir homme du monde de se plaindre, s'il plaît à Dieu de départir ses grâces plus largement aux uns qu'aux autres ?

Et c'est la comparaison pleine de bons sens de cet évêque plein de sagesse :

Si quelqu'un s'enquerrait pourquoi Dieu a fait les melons plus gros que les fraises, ou les lys plus grands que les violettes, pourquoi le romarin n'est pas une rose, ou pourquoi l'œillet n'est pas un souci, pourquoi le paon est plus beau qu'une chauve-souris, ou pourquoi la figue est douce et le citron aigret, on se moquerait de ses demandes et on lui dirait : pauvre homme, puisque la beauté du monde requiert la variété, il faut qu'il y ait des différentes et inégales perfections des choses, et que l'une ne soit pas l'autre ; c'est pourquoi les unes sont petites, les autres grandes, les unes aigres, les autres douces, les unes plus et les autres moins belles. Or c'en est de même des choses surnaturelles : Chaque personne a son don, un ainsi, et l'autre ainsi, dit le Saint-Esprit. C'est donc une impertinence de vouloir rechercher pourquoi saint Paul n'a pas eu la grâce de saint Pierre, ni saint Pierre celle de saint Paul ; pourquoi saint Antoine n'a pas été saint Athanase, ni saint Athanase saint Jérôme : car on répondrait à ces demandes que l'Eglise est un jardin diapré de fleurs infinies, il y en faut donc de diverses grandeurs, de diverses couleurs, de diverses odeurs, et, en somme, de différentes perfections ; toutes ont leur prix, leur grâce et leur émail, et toutes, en l'assemblage de leurs variétés, font une très agréable perfection de beauté. ([Traité de l'amour de Dieu, Livre II, chap VII](#))

Sachons par conséquent accueillir notre ou nos talents et la situation où l'on se trouve avec reconnaissance, considérant qu'en toute chose et à chaque instant Dieu nous aime, nous fait confiance et nous comble de ses biens pour que nous portions des fruits de sainteté là où Il nous a semés, chacun selon nos qualités et grâces propres.

Ne risquons pas de nous faire accusateur de Dieu comme ce serviteur en disant : *“Dieu est dur ! Il moissonne là où Il n'a pas semé”!*

Plutôt que de dire : *“Dieu est dur”*, affirmons et confessons avec force que Jésus est doux et humble de cœur et qu'Il nous fait confiance pour porter du fruit « selon nos capacités » ni plus ni moins.

N'ayons pas l'outrecuidance de dire : *“Il moissonne là où Il n'a pas semé”*... alors qu'il a récolté crachats, coups de fouet, humiliations et pris sur lui le poids de nos péchés, lui qui n'a jamais commis le moindre péché...

Plutôt que de nous retourner contre Dieu, retournons nous contre nous-mêmes pour faire un état des lieux, des talents et grâces reçues afin de voir comment faire fructifier notre vie en vue du Royaume.

Il est vrai que nous pouvons avoir le sentiment que le Seigneur attend beaucoup de chacun de nous et qu'il nous semble impossible de porter des fruits pour sauver le monde !!!!

C'est vrai, à nous seuls, c'est impossible, mais pas à Dieu !

Suivons donc le Conseil que le Maître de la Parabole donne dans le reproche qu'il adresse à ce serviteur en disant : *“Il fallait placer mon argent à la Banque et à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts”*

Quelle banque ? La banque, c'est l'Eglise, nous expliquent les Pères de l'Eglise !

Oh ! non pas sous l'angle d'une éventuelle richesse monétaire... pas même celle de la banque du Vatican !

Non, celle qui vient du fait que par l'Eglise avec Notre Dame, les saints et les anges, notre âme reçoit la grâce qui vient élever notre nature et permet à nos qualités humaines de donner toute leur potentialité, de les décupler et nous permet de porter de beaux et nombreux fruits pour le salut du monde et la Gloire de Dieu !

Les tâches les plus insignifiantes, nos défauts eux-mêmes, en étant unis au Sacrifice du Christ, peuvent alors porter du fruit *“pour la Gloire de Dieu et le salut du monde”* !...

Quelle est donc l'heure la plus rentable de la semaine ? C'est maintenant car nous allons pouvoir tout offrir à Jésus pour qu'il l'unisse à son saint sacrifice *pour le salut du monde* ! Comme les 5 pains et 2 poissons ont pu, par la puissance du Christ, nourrir plus de 5000 personnes.

Avec la grâce de Dieu et particulièrement celle de la messe, tout ce que nous faisons sur cette terre n'est précisément pas enfoui dans la terre du monde, dans la médiocrité des rendements terrestres, mais devient super-productif ! Car tout est *tourné vers le Seigneur, élevé avec notre cœur* sur la croix pour que Jésus l'unissant à l'heure de sa mort et de sa résurrection vécue à chaque messe s'en serve pour le salut du monde...

Oui, c'est vrai que des non-chrétiens font du bien, c'est vrai par exemple, que faire de l'humanitaire c'est bien, mais quand cela est soulevé par la grâce, quand cela est fait par un saint, cela donne la Charité et c'est bien mieux encore !

Vous avez entendu l'éloge de la femme du livre des Proverbes dont hélas on a tronqué des versets ! Quelle est la cause de cet éloge ? C'est que tout ce qu'elle fait, y compris ses tâches de bonne maîtresse de maison et d'épouse, elle le fait *“en craignant le Seigneur”*, c'est à dire sous son regard, reliée à Lui par la grâce !

Le Bienheureux Père Édouard Poppe, le fondateur de la Croisade eucharistique, faisait cette prière : *“O Seigneur, nous cherchons souvent la sainteté où on ne la trouve pas. Nous attendons les occasions exceptionnelles de vous plaire, et nous laissons passer les mille petites occasions quotidiennes. Les grandes pénitences nous attirent, et nous méprisons les centaines de petites mortifications que demande la fidélité à notre règlement. Et pourtant la fidélité dans les petites choses est une note caractéristique dans la vie de tous les saints (...) sans votre grâce je ne puis rien ; avec votre grâce je puis tout !”*

Ce n'est donc pas un fruit que nous pouvons porter, mais autant que de minutes ! C'est toute notre vie terrestre qui s'oriente ainsi vers le ciel, toutes ces milles et une petites choses qui remplissent la journée et qui, remplies de la grâce, deviennent louange à Dieu et œuvre de salut pour le monde !

Accorde-nous, Seigneur, de trouver notre joie dans notre fidélité : car c'est un bonheur durable et profond de servir constamment le Créateur de tout bien.

Prenons exemple sur la Vierge Marie, pleine de grâce en son âme mais aussi dans et par ses activités d'épouse, de Mère, de femme...

Alors, souvent, nous lui demanderons : prie pour moi maintenant, maintenant où je fais ceci, cela, pour que je le fasse selon le Bon vouloir de ton Fils pour la Gloire de Dieu et le salut du monde...

Recourons souvent à Notre Dame pour qu'elle nous aide à sanctifier chaque instant, même si l'on est cloué dans son lit.

Les malades, qui unissent leur état à celui du Christ sur la Croix, sont aussi efficaces, si ce n'est plus, qu'un missionnaire courant en tout les sens, oubliant le pourquoi de ses allers venus... pensons à la servante de Dieu, Marthe Robin...

Oui souvent, supplions Notre Dame en insistant : Marie prie maintenant pour nous !!! où nous devons prendre des résolutions concrètes pour cette semaine, en écho à cette parabole pour ne pas enfouir nos talents, pour ne pas enfouir la grâce de cet Evangile et de cette messe...

Et tout à l'heure, nous dirons aussi : prie pour nous maintenant où il faut préparer à manger, passer à table, faire ceci ou cela ! Afin de ne pas vivre de façon terrestre, sans rendement pour le salut du monde mais bien de façon productive pour le Ciel !

Et prie aussi à l'heure de notre mort, pour que le Seigneur trouve en nous des bons et fidèles serviteurs, que vous nous aurez aidé à être jour après jour ! Heure après heure, minute après minute... jusqu'à la dernière qui nous fera entrer dans l'éternité bienheureuse... pas à raison de 2/3 d'entre nous... mais tous ensemble !

PRIERE UNIVERSELLE
Année A - 19/11/2017

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour Notre Saint Père, les évêques, les prêtres et les diacres, intendants des mystères de Dieu.

Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère afin que par la grâce dont ils sont les serviteurs, les âmes fleurissent là où Il les sème !

Prions pour les gouvernants des nations.

Implorons pour eux du Seigneur le don de son Esprit Saint, afin que par leur gouvernement, ils permettent à chacun de faire fructifier ses talents en toute liberté.

Prions pour tous ceux et celles qui souffrent dans leur corps ou dans leur âme.

Demandons au Seigneur de fortifier les élans d'entraide et de charité afin qu'ils trouvent en leur entourage soutien et réconfort pour porter des fruits de Rédemption du monde en communion avec la Passion du Christ

Prions les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider à découvrir à chaque instant et en tout lieux les talents dont Il nous comble, afin d'être ses bons et fidèles serviteurs au sein de son Eglise